



Jazz au Coeur

Le Quotidien de JIM

Dimanche 15 Août 1999 - n° 10

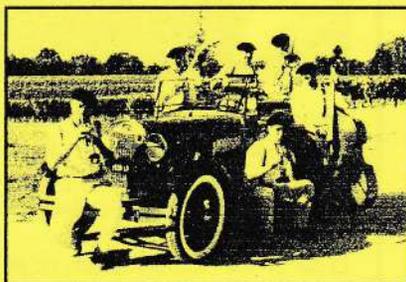
Les Gascons Laveurs : le washboard...et la bugada !

Déjà tout petit il "tustait" (frappait) sur tous les objets susceptibles d'émettre un son... Collégien puis normalien à Auch, la manie demeure et à l'heure d'une retraite vaillamment gagnée en Gascogne, il tuste toujours ! Jean-Claude Escalé a quand même choisi un instrument : la planche à laver. Et pour faire la bugada (la lessive), il a convié quelques joyeux lurons qui, béret vissé sur le crâne, s'attaquent aux standards de jazz traditionnel mais n'hésitent pas à visiter des mélodies de tout style et d'y intégrer quelques "jazzgasconnades" chantées par Jean-Pierre Curdi...Depuis longtemps un rondeau glorifie la bugada. Je vous en livre le refrain : shop...m'ei pisha sus la camisa, shop...m'ei pisha dins los esclops (camisa : chemise, esclops : sabots, pisha : comme en français !).

C'est dans cet esprit que sont nés les Gascons Laveurs, et lorsque Jean-Claude m'a demandé d'écrire quelques quatrains devant un succulent civet de lièvre, j'ai essayé de répondre en gascon à son attente, et je continuerai sachant qu'une soirée en leur compagnie dissipe l'ennui pour la semaine !

Vous les retrouverez dimanche autour du lac ou sur la place, car ils s'intitulent eux-mêmes musiciens de rue et ne restent soudés au podium que par obligation !

Contact : Jean-Claude Escalé, les Gascons Laveurs. "En Maille", 32 270 Marsan (Tél. : 05 62 65 62 85).



Jean-Claude Ulian

Marciac 99 de A à Z

A comme Absences : Le festival a connu de nombreux désistements (Galliano, Bowie, McLaughlin...) parfois survenus au dernier moment mais les "remplaçants" ont toujours su faire oublier ces absences. Merci à Lockwood, Haden, Lagrene et les autres !

B comme Blues : Marciac a sans doute vécu sa plus belle nuit blues depuis la création de JIM avec Alvin Hart puis Buddy Guy. Un grand espoir d'un côté, une légende vivante de l'autre, le chapiteau fut l'espace d'une nuit un gigantesque juke-joint, quelque part entre les Bayous et Chicago.

C comme Caliente : Chaudes et réussies furent les soirées consacrées à la musique latine sous toutes ses formes : les Bronx Horns, Oscar D'Leon, Ray Barretto ou encore Orlando Poleo ont apporté rythme, énergie et ferveur au festival.

D comme D'Leon : On nous l'avait annoncé fantastique bête de scène, digne de James Brown version latino. On ne fut pas déçu, même si certaines parties de son spectacle (plus que concert) versèrent parfois dans la facilité (reprises de La Bamba, Guantanamera...).

E comme Elvin : A-t-on vraiment de préciser Elvin Jones ? L'incandescent, le rayonnant, le majestueux Mister Elvin a une nouvelle fois été l'une des personnalités phares de JIM, sa maestria et son enthousiasme étant toujours stupéfiants à plus de 70 ans.

F comme Funk : Visiblement persona non grata à Marciac, du moins sous le chapiteau ou au velum. Pourtant, le jazz peut être funky, les plus grands l'ont prouvé. Hancock notamment. En attendant, les festivaliers en manque de groove peuvent remercier le groupe Not'made, que l'on espère retrouver l'an prochain sur une scène digne de son talent.

G comme Gospels : Un JIM sans gospel ne serait pas tout à fait un JIM. Les Ladies of Song puis l'éternel mais renouvelé Golden Gate Quartet ont apporté leur savoir-faire et leur chaleur communicative au festival. Résultat, un chapiteau presque comble samedi 14 et une seule hâte : les revoir au plus vite !

H comme Hagenbach : La délicieuse Angela a suscité de nombreuses critiques, parfois incroyablement virulentes. Faut-il être proche du quintal pour avoir le droit de chanter quand on est une femme ?

I comme Inadmissible : Le "concert" de Ray Charles, visiblement victime d'un entourage plus proche de la haute finance que de la musique. A oublier au plus vite.

J comme Joey : De francesco, Joey de son prénom. A moins de 30 ans, c'est déjà un des plus grands organistes actuels. Sur disque comme sur scène, un héritier de Jimmy Smith.

K comme Kilogrammes : La cuisine gersoise et ses dérivés alcoolisés provoque chaque année un phénomène inexplicable en fin de festival : l'apparition d'une bouée ventrale, du meilleur effet à quelques jours de la rentrée. Il faut é-li-mi-ner !

L comme Lagrene : Le guitariste a séduit Marciac en remplaçant au pied levé McLaughlin. Son trio avec Elvin Jones et Joey DeFrancesco restera un moment fort de cette édition.

M comme Murray : David Murray et un big band exceptionnel ont revisité des oeuvres méconnues du Duke. Un hommage original sans doute déroutant par moments, mais d'une qualité incontestable.

N comme Nuageux : Les premiers jours de JIM furent plutôt désagréables niveau météo. Tout a fini par s'arranger à temps pour voir l'éclipse du 11 août.

O comme Orchestra Chaworo : le groupe du congolais vénézuélien Orlando Poleo a cette année encore transformé les Arènes en chaudron, bien aidé par Mambomania. Fin des hostilités ce samedi 7 août : 3h45 du matin !

P comme Piano : Hancock, Carrothers et Mehldau, sans doute les plus grands pianistes jazz actuels, ont tous les trois joué cette année à Marciac. Trois styles, trois approches, trois concerts bien sûr différents mais un point commun : le génie.

Q comme Question : Sachant qu'un billet première catégorie pour voir Ray Charles coûte 300 francs, sachant que le concert a duré 45 minutes, sachant que c'est la 2e fois de suite que c'est le cas, une seule question : osera-t-il revenir une quatrième fois ?

R comme Remboursé ! : Le cri du coeur de nombreux spectateurs se sentant floués par la prestation du Genius of Soul. Voir à la lettre Q

S comme Sérénité : L'impression dégagee par le magistral concert du Charlie Haden's Quartet West. L'ancien contrebassiste de Coltrane, entouré de musiciens au diapason, est au sommet de son art. Apaisé, dépouillé, aérien, son jazz envoûte et captive...

T comme Trompette : Evénement très attendu, le Trumpet Summit a tenu toutes ses promesses. Une affiche de rêve : Bailey, Faddis, Hargrove, Stafford, Marsalis et le prometteur Payton pour un concert exceptionnel. Méorable !

U comme Unanimité : Chaque soir, le chapiteau accorde des standing ovations, applaudit à tout rompre et réclame de nombreux rappels. Trop bien élevé, le public marciacais ?

V comme Ventrière : Le plat vedette de ce festival, celui dont tous les bénévoles raffolent. Ça tombe bien : il y en avait souvent !

W comme Wynton : Plus que jamais incontournable à Marciac, mais franchement, vous connaissez un autre mot commençant par X ?

X comme Xylophone : Il n'y en avait pas un seul cette année à Marciac, mais franchement, vous connaissez un autre mot commençant par X ?

Y comme Youngblood : Le surnom du bluesman Alvin Hart. Déjà acclamé par la critique américaine, son blues authentique et respectueux des traditions a séduit le chapiteau. S'il articule un peu plus entre ses chansons, ce sera parfait !

Z comme Z : Zec you next year !

Marciac Côté

Jardin

(sur la place)

11H00 - 12H00 :
Middle Five + One
12H00 - 13H00 :
Sandy Patton
14H00 - 15H30 :
Stagiaires ADDA
15H45 - 16H30 :

JP Peyrebelle Quartet

16H45 - 17H30 :
Sandy Patton
17H45 - 18H30 :

Ephémère

18H45 - 19H30 :

JP Peyrebelle Quartet

19H45 - 20H30 :

Hot Antic Jazz Band

20H45 - 21H30 :

Middle Five + One

21H45 - 22H00 :

Ephémère

22H15 - 23H00 :

Middle Five + One

23H15 - 00H00 :

Hot Antic Jazz Band

Lac

12H00 - 13H00 :

Gascons Laveurs

Bar "Les Promenades"

19H00 - 20H00 :

Gascons Laveurs

INFOS FESTIVAL

La compagnie CARA - PACE anime un atelier théâtre aujourd'hui de 15 heures à 17 heures, dans la cour de l'école primaire, place du Chevalier d'Antras.

Les Potiers de l'association "Clay de Sol" organisent un atelier poterie destiné aux enfants, sur la place du Chevalier d'Antras.

Double intronisation

Après l'intronisation de Wynton Marsalis, James Horowitz, Jean-Louis Guilhaumon, MM. Bentegeac et Huet par les Mousquetaires de l'Armagnac, c'est au tour de Stéphane Kohler, le brillant collaborateur de "Jazz Au Coeur", de recevoir le titre de "Chevalier de la Ventrèche grillée" décerné par la Confrérie des mangeurs de Ventrèche, présidée par l'Abbé Névol. Peu avant, il avait été initié au rite de la Confrérie des Buveurs de Floc. Une soirée bien pleine pour notre ami.

Little brother, deuxième

Dans notre précédent numéro, nous vous informions de la présence du frère de Wynton Marsalis, Delfeayo. Hier soir, nous avons eu l'agréable surprise de le voir monter sur scène aux côtés de Wynton, pour un concert qui restera longtemps dans les mémoires.

Marcillac, la suite

Ca y est ! La "Marcillac Suite" vient d'être gravée sur CD par la maison de disques de Wynton Marsalis. Ce disque restera un collector car il ne sera pas vendu ; il est offert pour l'achat d'un coffret de W. Marsalis. Hier soir, certains spectateurs se sont vu offrir le précieux CD à la billetterie. Inutile de vous dire que le stand billetterie était littéralement pris d'assaut.

Air Wynton

Après son interview en direct sur France 3 au cours du 19-20, Wynton Marsalis a passé hier de longues minutes à jouer au basket sur le terrain situé à côté du chapiteau. En costume et accompagné de quelques uns de ses musiciens, le trompettiste a défié quelques bénévoles sous les panneaux. Le résultat ? Mister Marsalis est aussi à l'aise ballon en main que sur scène...

Les Ladies à la messe

Très applaudies hier après-midi à l'issue de leur concert sous le chapiteau, les magnifiques Ladies of Song ont séduit Marcillac en chantant (gratuitement) ce matin à l'église à l'issue de la messe dominicale. Histoire sans doute de faire oublier en partie leur prestation de vendredi en ces mêmes lieux, où l'acoustique avait fortement perturbé le concert.

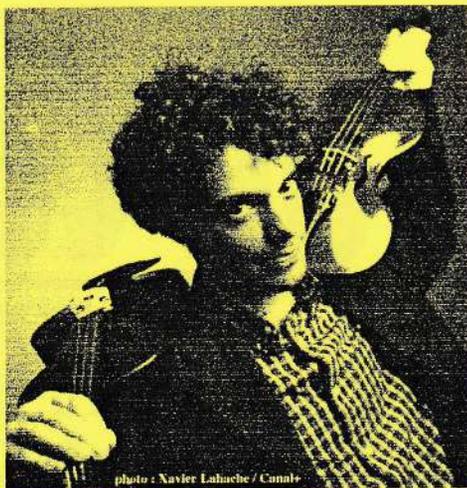


photo : Xavier Lahaie / Canal+

Violons "Made in Marcillac"

Dans quelques mois s'ouvrira à Marcillac un atelier d'un genre un peu particulier pour cette ville qui compte plusieurs magasins de meubles en bois. Ce sont en effet deux luthiers qui vont s'installer dans la capitale gersoise du Jazz pour fabriquer des violons, mais pas n'importe quel violon. Denis Castin et Hugues Accary sont aujourd'hui les seuls facteurs de violon en matériaux composite en France. Leur rencontre s'est effectuée dans le Nord, bien loin de Marcillac, dans une société qui envisageait de vendre ce type de violon à une clientèle de musiciens classiques, projet ambitieux qui n'a pas réussi. Forts de cette expérience, nos deux compères, de formation classique, décident d'orienter leur recherche vers le milieu du Jazz avec un petit plus non négligeable: placer des micros dans l'instrument pour le sonoriser. Chaque modèle est unique et déjà quelques grands noms ont utilisé les violons D & H (pour Design & Harmonie, mais aussi pour Denis & Hugues). Pierre Blanchard a joué sur un de leurs violons dans son dernier disque, Jean-Luc Ponty leur trouve une acoustique exceptionnelle et cette semaine, lors de son concert au chapiteau, Didier Lockwood a effectué son rappel avec un instrument de la marque (le violon blanc, pour les spectateurs présents ce soir-là). Outre un défi technologique, ce projet est une véritable révolution dans les mentalités et une expérience de développement local. La municipalité de Marcillac ne s'y est pas trompée en invitant les deux jeunes luthiers à s'installer dans la commune. Dans un premier temps, Denis et Hugues souhaitent destiner leurs instruments aux musiciens professionnels de Jazz mais ils n'excluent pas dans quelques temps, une fois leur place faite dans le milieu, d'étendre leur gamme à une plus large clientèle. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter une longue vie à ces violons « Made in Marcillac ».

Wynton, tu es chez toi !

Même si l'édition du 22e JIM a connu quelques zones d'ombre avec notamment Ray "Marathonman" Charles, il nous reste tout de même d'excellents moments, que l'on ne peut vivre qu'à Marcillac. Après Charlie Haden et Trumpet Summit, c'était au tour de Brad Mehldau et Wynton Marsalis de nous faire vivre une soirée de plaisir intense. Brad Mehldau, dans son style très torturé, a entamé le concert par une prestation chaleureuse et intimiste, un toucher exceptionnel que nous n'avions pas eu le loisir d'apprécier à sa juste valeur l'an passé.

Wynton, lui, avait choisi de nous amener sur la voix de ses origines (la Nouvelle-Orléans) en interprétant le répertoire de Jelly Roll Morton, entrecoupé (et on ne s'en plaindra pas) de morceaux tirés de la "Marcillac Suite". Après sept rappels, le prince de la trompette et son septet ont quitté la scène sous un tonnerre d'applaudissements et de cris. Oui vraiment Wynton, à Marcillac, tu es chez toi.



photo : Nicolas Rog...

Jeu d'Emile Franc : La liste des gagnants

Gagnants : Jacques Michels (Riom), Eric Combes (Villeneuve-la-Comptal), Chantal Chadeyras (Gouttieres), Annick Balestra (Fontaine-les-Dijon), Pascale Juhel (Castelnaudary), Bernard Aubry (Gray)

Les cadeaux sont à retirer à la rédaction de "Jazz au Coeur" (Meubles Dinguidard, rue des Lilas) entre 16h et 18h. Les premiers arrivés choisiront leur cadeau sur présentation d'une pièce justificative d'identité.



Un grand merci aux partenaires qui nous ont offert les cadeaux de ce Concours : Producteurs Plaimont, Producteurs d'Armagnac, La Dépêche du Midi

Numéro conçu et rédigé par :

Aurélien JAMIN
Stéphane KOHLER
Nicolas ROGER
Olivier ROGER
Jean-Claude ULIAN

avec le concours de :



Société DINGUIDARD Meubles
BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES

JIM sur l'Internet :
www.marciac.com
Le site OFFICIEL de JIM
e-mail : jim@marciac.com